



Les indices « risque dynamique » en tête

Le segment des matières premières clôture ce premier semestre de l'année à plus de +10%

Les perspectives de croissance de l'économie américaine se veulent optimistes, tandis qu'elle est en train de vivre sa deuxième plus longue phase d'expansion. Les conditions du marché de l'emploi américain, avec notamment un taux de chômage historiquement bas (3.8%) mais une hausse des salaires qui se fait encore attendre, alimentent les pressions inflationnistes et permettent de soutenir la politique monétaire mise en place par la Fed, notamment quant au rythme soutenu de hausse des taux directeurs. En effet, depuis le changement de politique monétaire, la Fed a remonté à sept reprises ses taux directeurs, alors qu'une à deux hausses supplémentaires devraient encore survenir d'ici à la fin de l'année. L'escalade des tensions liées à une possible guerre commerciale internationale, engagée par le Président Trump, pourrait quant à elle se traduire par des ralentissements des économies concernées, notamment pour l'Europe, qui semble plus vulnérable que les Etats-Unis, en raison de la plus grande importance du commerce extérieur dans le calcul de son PIB. Lors de sa dernière réunion, la Banque centrale européenne a annoncé qu'elle arrêtera son programme de rachat d'actifs au terme de cette année et qu'elle prévoyait d'attendre le dernier trimestre 2019, et compter sur un affaiblissement de l'euro et une relance de l'inflation, avant d'agir sur ses taux directeurs. Sur ce sixième mois de l'année, les performances des classes d'actifs sont restées modérées, évoluant au sein d'une bande de fluctuation étroite entre -2% et +2%.

Les matières premières surperforment

Les matières premières se démarquent nettement des autres classes d'actifs sur l'ensemble de ce premier semestre de l'année. Elles ont pu compter sur cinq résultats mensuels favorables depuis le début de l'année pour creuser un écart significatif de 8% à 10%, selon la devise de référence, avec le deuxième segment le plus performant. Cette surperformance provient, notamment, des évolutions largement favorables du blé (+16.51%), du nickel (+16.77%), du pétrole WTI (+22.72%) et de celui de la Mer du Nord (+18.80%) ou encore du cacao (+30.87%). Le segment a donc poursuivi sur sa lancée du rebond observé au second semestre de l'année 2017 et apporte une importante contribution aux indices BBGI Private Banking, notamment « risque dynamique », avec des résultats évoluant entre +10.36% en dollars à +13.39% en euros.

Trajectoires en dents-de-scie pour les actions

A l'image des actions helvétiques, profitant pourtant de fondamentaux favorables à une reprise des cours et affichant des niveaux de valorisations faibles, les événements macroéconomiques, tels que l'éventuelle guerre commerciale internationale ou les récents risques politiques en Italie, ont épisodiquement pesé sur les performances des différents marchés actions, tant domestiques qu'internationaux. Ces derniers ont ainsi enchaîné les bonnes et les moins bonnes performances au cours du semestre, terminant sur des résultats très hétérogènes. Les actions suisses et européennes clôturent le semestre à -3.95% et -0.57%, tandis que les actions américaines enregistrent un gain de +2.62%.

Les indices s'établissent dans les chiffres noirs

Alors que tous les indices ont évolué en terrain négatif durant la majorité du semestre, ils terminent finalement leur course dans les chiffres noirs à fin juin. Les indices BBGI Private Banking en euros affichent les meilleurs résultats avec des progressions de +2.89% pour l'indice « risque dynamique », de +2.36% pour le « risque modéré » et de +1.81% pour le « risque faible ». Les portefeuilles en francs suisses clôturent le semestre à respectivement +0.94%, +0.51% et +0.05% pour les indices « risque dynamique », « risque modéré » et « risque faible ». Les indices BBGI Private Banking en dollars ferment la marche en raison notamment des obligations américaines (-1.06%) et des actions internationales (-3.77%). Alors que les indices « risque dynamique » (+0.81%) et « risque modéré » (+0.40%) avancent, l'indice « risque faible » corrige de seulement deux petits points de base (-0.02%).